

La Presse Montréal vendredi le 15 août 1997

Christine Samuelian de la presse Canadienne TORONTO

Le ministre fédéral de la santé vient de lancer une vaste étude nationale, la première du genre, sur les mauvais traitements dont sont victimes les enfants, une initiative qui se traduira par des efforts accrus de protection de l'enfance, espèrent les professionnels.

L'absence de normes nationales relativement à ce type de violence, l'absence également de données à ce sujet à l'échelle du pays rendent difficile d'en évaluer l'impact sur les jeunes, indiquait à Ottawa, hier, la responsable de la section de la santé génésique au sein de la santé Canada, Dawn Fowler.

L'étude d'une durée de trois ans, dont le coût est estimé à 500 000 \$, s'attachera aux cas de négligence ainsi que de mauvais traitements de nature émotionnelle, physique et sexuelle.

Diverses agences sous juridiction provinciale viennent en aide aux enfants victimes de mauvais traitements, Ottawa verse pour sa part des subventions à ces organismes, mais ne leur dicte aucune ligne de conduite quand à l'utilisation qu'ils doivent en faire.

Les spécialistes de la protection de la jeunesse, dont plusieurs sont aux prises avec des cas de décès d'enfants dont ils avaient la charge, affirment que cette étude répond à un besoin pressant.

De récents décès d'enfants survenus au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique ont en effet provoqué une remise en question des systèmes de protection de l'enfance en place, affectés par des réductions des budgets, des réductions de personnel et une surcharge de travail.

Certains Observateurs soulignent par ailleurs la nature de plus en plus grave des mauvais traitements dont sont victimes certains enfants.